



Hans Weber
Solothurn

Uno sguardo verso il cielo

Per i Babilonesi, i corpi celesti che girano intorno alla terra erano degli déi, che presiedevano al tempo. L'ordine di questi "pianeti" era determinato dalla loro distanza dalla terra: Saturnus, Jupiter, Mars, Sol, Venus, Mercurius, Luna (nomi impartiti loro dai Romani). Questi déi-pianeti accompagnavano a turno, ordinatamente, le ore del giorno. Il pianeta della prima ora era allo stesso tempo il guardiano di tutta la giornata. Provate a fare il conto: se il dio guardiano di un dato giorno era la luna, qual era il dio guardiano del giorno dopo?

Il risultato di questo modo di vedere è l'ordine dei giorni della settimana: sole, luna, Marte, Mercurio, Giove, Venere, Saturno. Per i Romani dell'Impero, la settimana aveva inizio la domenica, poichè l'imperatore-dio era uguale al dio sole (da cui *dies solis*). I Cristiani poterono conservare tale ordine, essendo il *dominicus dies* il giorno della Risurrezione. (Solo più tardi la domenica divenne il giorno del riposo, dunque il settimo giorno).

The Church wasn't happy with names derived from pagan deities, and that is why in some languages the days are simply counted. For instance, the fifth day, Thursday, in Greek *Pémpiti* (from *pente*; Bavarian dialect *Pfinztag*), in Portuguese *quinta-feira* (from *cinco*, adj. *quinto*), and with a different beginning of the week, Friday, in Slav languages, e.g., Russian *pyatmitsa* (from *pyat*).

Die übrigen romanischen Sprachen und die germanischen Sprachen haben jedoch die Götternamen beibehalten. Zum Beispiel *giovedì, jeudi, jueves*. Weshalb aber haben die Germanen ihren Hauptgott Wotan/Odin nicht für den römischen Hauptgott Jupiter eingesetzt? Sehr wahrscheinlich haben Kaufleute die lateinischen

Tagesnamen vermittelt, und für sie war natürlich Merkur der Hauptgott. Daher für *Mercuri dies* niederländisch *Woensdag*, englisch *Wednesday*, schwedisch *onsdag*. Mit seiner Verlegenheitslösung *Mittwoch* ist das Deutsche weniger heidnisch...

Ciel et étoiles

Le mot *planète* semble remonter à une époque plus lointaine où l'on n'était pas encore conscient de leur course régulière. En effet, le mot grec *planêtes* (pluriel de *planês*) signifie "vagabonds, voyageurs", nom d'agent du verbe *planasthai* "errer ça et là, s'écarter du chemin".

Des corps célestes filant dans l'espace furent jadis nommés *bolides*, du grec *bolís, bolídos* "objet qu'on lance", du verbe *ballein* "lancer, jeter". On les appelle actuellement *météores* et *météorites*, expression qui, littéralement, les prive de tout mouvement, car l'adjectif grec *metêôros* signifie tout simplement "qui est en-haut". Et n'est-il pas bizarre que la science qui étudie les phénomènes atmosphériques pour prévoir le temps se nomme *météorologie*, quoique les satellites artificiels, tels le *MeteoSat*, qui sont en effet "en-haut", lui rendent en quelque sorte le sens premier?

Hoi aplaneis, those that do not wander about, seem fixed to a sphere that revolves slowly, the *sky*. This word comes from Old Norse *ský* "cloud", a word somehow related to Gothic *skuggwa* "mirror" – cloud or mirror, which fits better?

This heavenly vault with all the heavenly bodies seemingly fixed to their proper place looked to the Greeks as the embodiment of order, *kosmos*, translated by the Romans into *mundus* (cf. French negative *immonde* "dirty, impure").

Dans notre langue de tous les jours,

ce monde s'est sensiblement rétréci, puisqu'il ne représente plus que notre planète. Das germanische Wort, englisch *world*, deutsch *Welt* aus althochdeutsch *wëralt*, dessen erstes Glied dem lateinischen *vir* "Mann, Mensch" entspricht, scheint dieser Beschränkung auf die Erde zu entsprechen – "scheint"; denn das Wort gibt Rätsel auf, da es ursprünglich "Zeitalter" bedeutete...

English distinguishes between the visible firmament, *sky*, and the habitation of God, the angels, etc., *heaven*, but most other languages don't. By the way, German *Himmel* is a parallel formation with l-suffix (cf. Latin *asinus* vs. German *Esel*). *Heaven* and *Himmel* may be derived from the Indoeuropean root **kem-* (which also appears in the German *Hemd!*), signifying "to cover, to hide" – a bit surprising: what does heaven hide?

Autre surprise: le latin *caelum* (italien, espagnol *cielo*, français *ciel*, etc.) pourrait être apparenté au verbe *caedere* "couper", le ciel étant découpé en régions. Comment ça? Eh bien, pour observer la position des astres-dieux, les augures durent forcément diviser la voûte céleste en régions. Bon, mais comment s'y prendre en face de cette énorme voûte? Le plus simple, c'est de délimiter un espace sur notre sol terrestre et de le projeter sur la voûte céleste. C'est exactement ce que firent les augures romains: il délimitèrent un espace carré sur terre, et donc aussi dans le ciel, espace à l'intérieur duquel ils recueillirent et interprétèrent les présages.

Et cet espace se nomme *templum*! Je vous laisse vous imaginer l'évolution du sens de ce mot. Par ailleurs, on rapproche *templum* du mot grec *témenos* "enclos sacré", contenant la racine *temnein* ... (encore) "couper". De la

signification première de *templum* est dérivé le verbe *contemplare*. Vous êtes surpris? Eh bien, *considerare* lui aussi provient de la langue augurale (*cum + sidus, sideris* “astre”). Et puis, il existe un autre dérivé de *sidus*: *desiderare*, simplifié en *désirer*, dont le sens s’explique ainsi: sens latin littéral “cesser (préfixe *de-*) de contempler (l’étoile)”, d’où moralement “constater l’absence de”, avec une forte idée de regret. Dans une telle situation, nous cherchons à obtenir ce qui est absent, nous le souhaitons.

Die Himmelshäuser

Bis ins 18. Jahrhundert wurde das Himmelsgewölbe in Regionen oder Häuser eingeteilt, welche nach Sternbildern benannt wurden. Allgemein bekannt sind etwa der Kleine und der Grosse Bär, die Leier, die Schlange. Einige Bezeichnungen sind wirklich eigenartig, wenn auch treffend: das Haar der Berenike, der Ofen, die Pendeluhr, das Winkelmaß, das Fernrohr und sogar die Luftpumpe. Noch heute wird die schematische Aufgliederung des Himmels nach diesen Sternzeichen benannt, und die moderne Astronomie bedient sich der Sternzeichen zur ungefähren Identifizierung und Ortsangabe eines Gestirns, so zum Beispiel “Alpha

Aquila”, “Zeta Leo”. Ein Teil der Gestirne trägt eigene Namen. Gewiss ist Ihnen Vega bekannt oder auch Betelgeuse mit dem lyrischen französischen Namen. Irrtum! *Vega* is the European form of Arabic *al-Waqi* “the stooping (eagle)”, *Betelgeuse* the adaptation of *Yad al-Jauza* “hand of Orion”. Not all Arabic names are deformed so much, though: *Aldebaran* is *al-Dabaran* “follower (of the Pleiades)”, *Altair* is *al-Ta’ir* “the flying (eagle)”, *Rigel* is *al-Rijl* “the foot”.

Pour l’observateur terrestre, les planètes plus le soleil et la lune passent au cours d’une année devant douze de ces signes: ils configurent le *zodiaque*, du grec *zōdiakos*, adjectif substantivé dérivé de *zōdion* “signe d’animal”. Le nom grec *zōn* signifie “être vivant”, dérivé du verbe *zēn* “vivre” (dont l’aoriste irrégulier *biōnai* est la source du pseudo-préfixe dont on abuse tant ces jours-ci, *bio-*).

Les noms latins de ces douze signes de l’*orbis signifer* sont: Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpio, Sagittarius, Capricornus, Aquarius, Pisces. - Quelques-uns possèdent une étymologie intéressante: *Widder* (Aries) gehört zur indogermanischen Wurzel **wet-*, die ausgerech-

net “Jahr” bedeutet: altindisch *vatsarā*, griechisch (*v*)*étos*. Lateinisch bedeutet *vetus* “bejährt” und *vitulus* (ursprünglich “einjähriges”) Kalb” (italienisch *vitello*, französisch *veau*). Ähnlich griechisch *étalon* “Jährling”. So bedeutete germanisch **wēþru-* wohl “einjähriges Tier”: gotisch *wīþrus* “Lamm”, althochdeutsch *widar* und altnordisch *veðr* “Schafbock”.

Le nom français de ce signe, *bélier*, provient, avec changement de suffixe, de l’ancien français *belin*, présent dans le Roman de Renard. L’étymologie est douteuse, mais les théories sont intéressantes. Soit *belin* proviendrait du néerlandais *belhamel* “mouton conducteur de troupeau” (littéralement “mouton à sonnaille”). Soit ce serait simplement le premier élément, *belle* “cloche”, qui aurait été emprunté et muni du suffixe *-in*; puis passage de la cloche à l’animal.

Sagittaire, latin *sagittarius* “archer; fabricant de flèches”, est dérivé de *sagitta* “objet en forme de flèche”. Ce mot doit être un emprunt à une langue non-indoeuropéenne, l’arc et la flèche n’étant pas des armes nationales à Rome...

Verseau (verser + eau) est un calque savant du grec *hydrokhoeus* “qui verse de l’eau; pluvieux”. *Versare* est le fréquentatif de *vertere*, *versum* “tourner, retourner, renverser”. Damit verwandt sind altindisch *vrt* “rollen” und germanisch **werþ-*; “sich wenden” wurde hier zu “werden, entstehen”.

Et l’*univers*, qui englobe tout ce que nous avons vu, est également un membre de cette famille: *universus* (*unus + versus*, participe passé passif de *vertere*), adjectif signifiant au propre “tourné de manière à former un ensemble” – bon point de départ pour construire tout un système contemplatif. Pour une fois, les Romains étaient plus philosophes que les Grecs; ceux-ci disaient simplement *to holon* “le tout”. Dies wurde im Deutschen mit *das All* wiedergegeben und später mit der merkwürdigen Bildung *das Weltall* verdeutlicht.



L’eclissi di sole del 2003.